

Samedi 26 mai 2018 [dans la soirée]

Vous vous réjouissez dans l'intelligence artificielle, vous succombez dans la dérision et c'est vous que l'on robotise discrètement en remaniant cerveau et manière de penser en termes de gloire au démon. Cultivez le lys de vos cœurs, embaumez-les de parfums d'amour, de roses, embellissez vos parterres de violettes et de pâquerettes. Offrez vos cœurs ! Qu'ils soient rouges et tout donnés comme le coquelicot ! Est-ce là un parterre robotisé que Je vous propose ?

Le Seigneur me met dans le plus total dépouillement. Je ne peux rien de moi-même. Totalemment anéanti et assiégé par les douleurs, mon corps n'a que peu de maintien. À l'extérieur je montre un visage souriant mais je suis incapable de quoi que ce soit, je deviens dépendante avec une toute petite autonomie ; c'est un réel travail d'abandon. L'apprentissage de n'être rien, absolument rien.

L'isolement aussi et la solitude semblent faire partie du plan... L'homme ne peut mesurer sa faiblesse tant qu'il vit dans un corps qui semble solide et sans faille. Et cependant, Dieu peut tout reprendre à tout moment pour nous faire connaître notre misère. C'est une grande souffrance et une grande purification. Qui suis-je pour demander quoi que ce soit ? Je ne puis qu'être abandon et accepter ce qui m'arrive en rendant grâce. Que puis-je bien connaître des plans du Créateur ? Il faut être travaillé à la verge pour atteindre les sommets de notre réelle et certaine incapacité. C'est une grande leçon d'humilité dans une souffrance absolue.

[LE CHRIST] J'attends que tu te consacres à Moi, depuis le temps que tu le désires. J'attends ton pas dans le Mien, il est exigence et cette exigence te fait encore peur. Éloigne-toi des craintes, ne laisse pas venir en toi le maraudeur des craintes qui n'est qu'un épouvantail !

Moi je te choisis Mienne et Je t'aime. Je sais que ton oui depuis toujours, depuis ta création, depuis ton enfance, est dans le tréfonds de tes entrailles et que tu as été malmenée par les vents contraires parce que toujours ton cœur a été lié au Mien par un pacte secret et amoureux.

Que de discours ai-Je entendu de toi ! Ton cœur, ton âme M'ont chanté... Maintenant Je veux plus, Je désire plus, l'acte doit devenir ta force et Je t'aiderai à t'accomplir en Moi.

À chacun est donnée une part de Moi, en même temps que Je demeure intégralement en lui. Avec chacun toujours Je suis et Je connais tout de vous ; rien de ce que vous êtes ne m'est inconnu ni caché et J'aime chacun de Mes enfants d'un amour particulier. Et cependant, chacun de vous Me fait souffrir, parce que chacun de vous dérive et dans ses dérives, fait saigner Mon Cœur si aimant et si pur.

Votre société de consommation surfaite est établie de toutes pièces pour le règne de Satan qui veut annihiler en vous tout pouvoir de décision et toute autonomie. Vous nagez de plus en plus dans l'artifice et le faux-semblant, vous vous réjouissez dans l'intelligence artificielle, vous succombez dans la dérision et c'est vous que l'on robotise discrètement en remaniant cerveau et manière de penser en termes de gloire au démon, au maître du satanisme et de l'illusoire !

Ne briguez pas ce règne, ne vous extasiez pas devant ces découvertes de main d'hommes sans vie et sans avenir ! Vous allez vers l'anéantissement.

Cultivez le lys de vos cœurs, embaumez-les de parfums d'amour, de roses et laissez-vous agir et pétrir comme le grain, rayonnez comme les soleils et embellissez vos parterres de violettes et de pâquerettes.

Offrez vos cœurs ! Qu'ils soient rouges et tout donnés comme le coquelicot !

Est-ce là un parterre robotisé que Je vous propose ? Non et, bien loin de cette fureur d'enterrement et non d'évolution comme on vous le fait croire, Je désire vous éloigner de cette supercherie qui vous mène à la catastrophe.

Regarde Mes yeux, ils sont pleins d'amour, puise en eux la force de combattre mais aussi la force du sourire et du don, la force de l'instant donné en plénitude, la force de la paix qui engendre en les cœurs un amour infini et sans failles.

La vérité est dans Mon Nom.

Qu'ils viennent ceux qui veulent Me suivre et qu'ils portent Mon Cœur en ceinture du leur pour les protéger des embûches de démons et des empreintes qu'on veut leur imposer. Entre la marque du diable et le Cœur Sacré, il vous est demandé de choisir. Le temps presse, il faut agir en vérité.

Gardez cette devise en tous vos actes : «que ton oui soit oui et que ton non soit non, tout le reste vient du mauvais».

Donne-Moi ton oui inscrit dans le fond de tes entrailles, enfant de Mon amour, enfant de Mon choix et veille ta Mère, toujours ! Prie-la simplement dans le secret du cœur, c'est si bon la simplicité, si rafraîchissant l'amour donné sans crainte, l'amour sans filet, l'amour, le maître-amour tout de force et de paix.

Le manteau qui t'a été tendu¹, vêts-le, il sera ta force et ta joie. Tu verras le Ciel des anges et tu bondiras d'allégresse au Soleil de Dieu.

La souffrance est ta force, elle t'épure. Ton âme travaillée dans les mains du forgeron que Je suis sera rougie au feu et purifiée. N'oublie jamais que les souffrances du corps sont le devenir de l'âme. Épurer est comme battre le grain : c'est lorsqu'il est moulu qu'il peut s'offrir en pain de nourriture.

Vous êtes chacun les petits pains de Mon amour, laissez-vous habiter par le levain qui, bien pétri, fait lever la pâte et grandir le don.

Laissez-vous tous arroser des pivoines de Mon amour tout donné. Je vous aime tous et vous bénis en terre de Dieu. Chantez dans Mes églises

1) Il s'agit d'un songe que j'avais eu quelques mois auparavant : j'avais lu un livre consacré au père Paul de Moll (1824-1896) «Un thaumaturge du XIX^{ème} siècle» (de Édouard Van Speybrouck, aux Éditions Résiac) ; ce moine bénédictin avait été guéri par le Seigneur qui lui avait donné le pouvoir de guérir à son tour tous ceux qui en auraient besoin. Dans mon songe, le père Paul de Moll est venu vers moi et, sans dire un mot, il a lancé son manteau sur moi, il a fait demi-tour et il est reparti. Ce songe m'avait interpellée.

la Gloire de Mon Nom, dansez sur les parvis et toujours, ô oui toujours, venez M'adorer et partager avec Moi un cœur à Cœur filial et aimant. Face à Moi, toujours vous serez ressourcés et de lin Je vêtirai vos âmes et les rendrai fortes. Face à l'ennemi, vous tiendrez siège, vous revêtirez vous aussi le manteau d'Élie, manteau de gloire et de délivrance.

Et maintenant, dors et refais des forces ; le parcours du combattant se terminera demain, en attendant, il y a encore des étapes et tu dois les franchir dans la soumission et l'abandon, dans l'acceptation et la joie ! Ainsi, la douleur se flétrira et laissera place à un nouvel être fondé sur le roc de Ma Présence. Donne toujours ton oui en chaque instant et sois ravie en Ma Présence.

Moi, ton Aimé qui guette tes pas, Je t'associe aux Miens. N'aies crainte, Je te tiens la main et, en permanence, porte ton regard vers Mes hauteurs. Bénis-Nous toujours.
Deviens et sois une fleur de la joie.
Je fais de toi Mon Aimée, acceptes-tu Ma voie ?

[Christine] Oui, mon Dieu chéri de mes entrailles !

[LE CHRIST] Viens, fais ta demeure en Moi, demeure en Mon Amour. Nous ne mettrons plus de filtre à nos deux cœurs unis, inséparables nous serons par la force de Mon Amour.

En toi, J'établis Ma maison, Je ferai le siège jusqu'à temps que tu Me prennes et que tu Me gardes. Alors, Je t'appellerai Ma ville assiégée qui a été délivrée de toutes les terreurs et les emprises des noirceurs, Ma ville aimée, nouvelle Jérusalem en son cœur nouvellement né, re-né.

Le Christ a continué à parler, mais c'était un dialogue d'amour et je ne l'ai pas noté.

Bois dans Ma semence le vin qui te fera renaître terre nouvelle ; et ce ne sont pas tes lèvres qu'il faut tremper mais ton corps tout entier. Les serrures de ta demeure céderont et Je m'écoulerai en toi en toute avidité. Tu seras Mienne, ô oui, pour les temps à venir et pour l'éternité. Ô joie, joie des retrouvailles totales !

Le Christ